

CHAIRE UNESCO « FORMER LES ENSEIGNANTS AU XXI^e SIECLE »

L'apprentissage au travail



Marc Durand, professeur ordinaire à l'Université de Genève, à la Faculté de Psychologie et Sciences de l'éducation, ainsi que professeur associé au CNAM à Paris pour le master et doctorat en "Formation des adultes". Il est également responsable de l'équipe de recherche « Form'Action » à l'Université de Genève.

Marc Durand : « Travailler et apprendre : vers de nouveaux recours à l'analyse de l'activité en formation »

L'analyse de l'activité dans une visée de formation s'est initialement développée dans une perspective dite de *didactique professionnelle*, à partir de l'idée qu'une connaissance du travail relevant d'une analyse systématique est nécessaire pour la conception de formations pertinentes, c'est-à-dire satisfaisant les exigences du travail prescrit mais tenant aussi compte de l'activité réelle des individus et des collectifs. D'où des analyses visant à a) identifier des composantes cognitives invariantes de cette activité et partagées entre différents acteurs, et b) à concevoir des formations, principalement centrées sur la simulation, visant à faire acquérir des compétences critiques en lien avec ces invariants.

Cette approche s'est aujourd'hui renforcée et étendue dans deux directions principales, tenues par la manière particulière dont y sont pensées les questions de recherche et les rapports entre chercheurs et professionnels :

- Une extension à des exploitations autres que la seule perspective didactique. Nous présentons dans la Partie 1, trois modalités d'exploitation de l'analyse de l'activité dans des perspectives de développement personnel, d'ergonomie de formation et de pédagogie des trajectoires professionnelles. Nous insistons aussi sur ce qu'elle implique, c'est-à-dire principalement a) une rupture avec la « transparence » de l'activité dans la vie quotidienne, b) un renouvellement des relations entre chercheurs et professionnels et c), s'agissant de formation, une ouverture à de nouvelles perspectives.

- Une extension à des cadres théoriques et des épistémologies autres que le constructivisme piagétien initial, et en particulier à notre propre perspective, sur laquelle nous nous attardons. Cette approche dite « du cours d'action » conduit à des conceptualisations renouvelées des transformations de l'activité, notamment en termes d'appropriation, d'individuation et de rapports entre situations de travail et situation de formation, qui sont présentées dans la Partie 2.

Enfin le recours à l'analyse de l'activité offre la possibilité, dans une Partie 3, de discuter des perspectives usuelles en formation professionnelle. Elle permet de pointer les acquis et les limites de cette approche par rapport notamment a) au mouvement de professionnalisation lorsqu'il porte sur des domaines professionnels tels que les services ou le travail sur autrui ; b) à la sollicitation des compétences à la réflexivité des individus en formation et ses limites lorsqu'elle est associée à un non engagement sur des normes professionnelles et des mises en débat de ces normes ; c) aux rapports et éventuelles complémentarités avec d'autres approches de la formation des enseignants.